

Numéro 064

Juillet 2023



Tir du Roy du 10 juin 2023

Les pessimistes craignaient le mauvais temps. Que nenni ! C'est le soleil qui nous a accompagné durant cette belle journée ... jusqu'au moment de plier les barnums.



Auparavant, nous avons ouvert cette rencontre, comme il se doit, par l'apéritif de bienvenue servi à tous. Non, pas à tous ! Le petit Raymond (à ne pas confondre avec Raymond LEGRAND) n'a pas eu le temps de quitter le barbecue, trop occupé à cuisiner pour 64 convives.

Après quelques mots de votre Président (qui a fait bref), des récompenses ont été remises aux compétiteurs par Claude (cf article dans ce Tranche-Fil).

Place au repas : Raymond nous a gâté, il est félicité et re-félicité ! Merci encore Raymond.

14h00, le Maire de la Ville, l'adjoint en charge des sports et le responsable des sports de Guyancourt nous rejoignent. Dialogue avec les archers ou conjoints, pas de discours « officiel », partage du dessert et d'un café.

15h00, on attaque le Tir du Roy. Échauffement à la distance (réglage du viseur en tirant sur la paille, il faudra m'expliquer comment on fait, celui qui a la recette pourra la faire breveter !).

16h05, on attaque les choses sérieuses, les oiseaux sont en place.

Pour le tir du Roitelet, c'est notre cuisinier en chef qui gagne, rapidement d'ailleurs. Raymond est notre nouveau Roitelet. Il en a ait gêné « c'est pour les jeunes l'écharpe,

pas pour moi ».

Et on continue, encore et encore, à 50 ou 70 mètres, l'oiseau n'est pas bien gros. La volée 9 arrive. Votre Président dit à Nicolas « Je compte sur toi Nico, car à ce rythme, on n'est pas rendu ». Réponse de Nicolas : « Mise sur un autre archer, mais surtout pas sur moi ! ». Effectivement, sa volée 9 n'est pas top du tout.

Volée 10, les premiers archers à tirer ne sont guère plus adroits. Vient le tour de Nicolas. Son Président lui a mis la pression, un signe peut-être ? Ou une motivation plutôt. Concentré, il lâche sa flèche. L'oiseau n'a pas souffert, il est transpercé. Bravo Nico !

Reste le Poussin. Quelques flèches supplémentaires et c'est le Roy Arthur qui gagne.

Bravo à Nicolas, Raymond et Arthur pour leur adresse. Après l'échange des écharpes, tir sur la carte préparée par Pierre. Le



thème, c'est quoi ? Le rugby bien sûr, c'est l'année de coupe du monde en France.

Le rangement final a été quelque peu perturbé par un orage. Tout a été plié, rentré dans le chalet (on ne peut pas dire rangé).

Fin de cette belle journée passée sur le jardin d'arc. Un bon millésime.

Rendez-vous dans un an pour le tir du Roy, et le 09 septembre au stade du Gymnase des Droits de l'Homme pour le Forum des Associations.

Dominique



Bouquet provincial à Mâcon

14 mai 2023 – un Bouquet Provincial en Bourgogne
Le Bouquet Provincial, c'est le grand rassemblement des Compagnies d'Arc. Pour les Compagnies de 19 départements (IdF, Picardie, Haute Normandie, Nord-Pas de Calais et Champagne Ardennes), le drapeau DOIT être présent lors de ce défilé, sinon les archers de ces Compagnies ne peuvent pas être admis au Championnat de France Beursault. Cette disposition pourrait changer bientôt.

Habituellement organisé par une Compagnie d'IdF ou de Picardie, le Bouquet a été confié cette année, à la Compagnie de Mâcon (Saône et Loire). Un grand nombre de pessimistes annonçait une participation catastrophique, donc un Bouquet « raté ». Pas du tout. Ce fut un Bouquet dans les standards, en terme de drapeaux (environ 250) et de participants (presque 3000).

En plus le climat s'y était mis : la région a subi un gros orage le samedi soir et tout s'est dégagé le dimanche ; le défilé s'est déroulé par beau temps.

Une petite restriction cependant : on a l'habitude de défiler sous les bravos d'une foule en liesse (le terme est peut-être exagéré) souvent plus nombreuse que les archers. Cette fois, à Mâcon, les rangs des spectateurs étaient très clairsemés. Autre petit couac : la plupart des boulangeries du centre était fermée.

En revanche, en préalable au défilé, il y a une cérémonie traditionnelle de passage de témoins entre l'organisatrice du Bouquet précédent et celle du Bouquet présent : cette année, Gisors passait le flambeau à Mâcon. Pour une fois, la passation a pu être suivie par tout le monde, grâce à la disposition des lieux : en bord de Saône, les drapeaux le long de la rivière et les archers sur les gradins façon théâtre antique

Un Bouquet réussi

Pierre

C'est à Mâcon qu'avait lieu, cette année, le bouquet Provincial. Comme le souhaitait la Fédération, c'est



le premier Bouquet décentralisé, c'est-à-dire, hors Ile de France, Picardie, Normandie. La crainte était la participation en retrait par rapport aux autres années. Un bouquet à Mâcon, c'est une expédition !
Réservation

plusieurs mois à l'avance d'une chambre d'hôtel, quand faire le trajet aller, quand faire le trajet retour. Et cette année, pas question de partir en car comme tous les ans depuis Blérancourt en 2003. Dommage pour nous, on aurait pu fêter les 20 ans. Qu'importe.

Quand on ne conçoit pas un bouquet sans la participation de Guyancourt, il faut trouver des volontaires pour s'y rendre. « Soit, vu l'enthousiasme général, je m'y colle ». Et je réserve donc l'hôtel. Départ samedi matin. Retour le lundi matin. Pas question de faire 4h00 de voiture après le défilé.

Un passage éclair chez des amis le samedi midi, à Beaune, et nous partons rejoindre Yannick. Il a réservé le même hôtel; venant en moto, c'est moi qui ai sa valise et sa tenue d'apparat de la Famille des Yvelines. Reçu Chevalier de la Famille des Yvelines cette année, il fera parti de la Garde au Drapeau de la Famille. Ce sera une première pour Yannick.

Orage, mais pas désespoir ! « L'eau tombée ce jour ne nous tombera pas dessus demain »

Petit repas au resto, Yannick, nos Amis, Françoise et moi. Nous profitons pour fixer l'horaire de RdV pour l'inscription du drapeau : 5h45 pour être présent à 6h00. Peu de monde devant nous. Les 30 premiers numéros sont maintenant réservés afin de mettre à l'honneur, en début de cortège, les Compagnie qui ouvrent leur jeu d'arc pour les tirs de remerciement. Il y en a plus maintenant, l'idée de la FFTA étant d'étendre à la France entière le tir de remerciement pour pouvoir participer au Championnat de France Beursault. Nous serons numéro 48 sur les plus de 250 numéros distribués.

Rassemblement le matin vers 11h00 pour l'échange des Bouquets entre les organisateurs de l'an passé (Gisors) et ceux de cette année (Macon). Beaucoup de monde en bordure de Saône, des gradins béton permettent aux spectateurs de dominer la situation et donc, une fois n'est pas coutume, de ne rien rater de l'évènement.

Ce n'est pas le tout mais il est bientôt midi. Il fait soif et faim. Pierre, Yannick, Françoise et moi sommes impatients de trouver une table d'accueil. Autant l'organisation est sans faille depuis le matin, là, nous découvrons que les commerçants et habitants n'ont pas été informés de la manifestation. Les terrasses de café resto sont blindées. Nous réussissons malgré tout à trouver une place. Après négociation et patience de notre part, la serveuse nous informe que son patron arrive, qu'elle ne sera plus seule au service et qu'il va y avoir quelqu'un pour préparer les planches à partager. Ouf, on va pouvoir prendre des forces.

14H00, formation du cortège et départ de la parade. Rapidement, nous avons la preuve que la population n'est pas au courant de ce qui se passe. Autant à l'accoutumée les rues et croisements sont couverts de monde, là, c'est le plus grand désert. Seuls quelques badauds, surpris de nous voir défiler, nous demandent ce que nous faisons.

J'avoue cependant avoir eu un petit succès, surtout chez les archers : « Comment, à Guyancourt il n'y a personne pour accompagner le porte-drapeau ? »

Et non ! » J'ai même entendu « Nous à Voisins, on n'est que 40 inscrits mais on est 5 ou 6 derrière la bannière ». Oui, mais le drapeau était présent, c'est bien le principal. 15h00, fin du défilé qui était un tout petit parcours. Nous découvrons que la messe n'aura pas lieu à l'issue de la parade, la cathédrale n'était libre qu'à partir de 17h00. Retour à ce que nous avons appelé notre QG : les terrasses sont trop petites. Les chaises libérées sont guettées, la serveuse continue de rebondir de table en table.

17h00, entrée en procession des bannières dans la cathédrale. Un office « rapide » puis discours de clôture du Président de la FFTA puis du capitaine de la Compagnie de Macon.

18h30 environ, les bannières prennent place sur les marches de la Cathédrale afin d'honorer la Compagnie hôte.

19h15, retour à l'Hôtel, Yannick a repris sa moto, Direction Guyancourt, de même pour Pierre qui a une chauffeuse. Repas rapide au resto pour Françoise et moi. Récupération avant le retour le lundi matin, objectif arrivée à Guyancourt pour 13h30 pour une réunion en Audio pour Françoise.

L'an prochain le bouquet provincial aura lieu à Saint-Maximin, dans l'Oise, le 19 mai 2024. J'ai volontairement tu les détails sur qui étaient là, comment ils sont habillés etc. etc., la meilleure façon de le savoir étant de venir l'an prochain. Il y aura un car pour s'y rendre et ... ce sera bien plus près.

Réservez dès maintenant votre journée.

Journée Sport Santé Secourisme le 12 mai 2023

Nous étions présents à cette journée organisée par le Conseil Municipal des Enfants. Plusieurs ateliers sur tout le complexe sportif de Baquet. Pour les Archers de Guyancourt, David-Olivier (DOC), Jean et moi-même assurons l'encadrement. Toutes les CM2 et 6^{ème} de la ville participaient. Les groupes étaient composés d'une 1/2 classe de chaque. Mission pour chaque association : accueillir 4 groupes 28 élèves durant 40 à

50 mn avec la particularité pour nous de ne prendre que des demi-groupes à la fois. Au total, 8 fois à répéter le même discours.

Les enfants ont apprécié cette découverte, nous avons aimé leur partager les règles de base du tir à l'arc. En retour, les enfants n'ont pas été avares d'éloge sur cette journée ce qui nous a valu une lettre de remerciement du Maire de Guyancourt.

Tout s'est bien passé donc ... sauf vers 11h45/12h00. C'est l'heure du pique-nique, nous avons un peu de retard pour finir à 12h00 mais tout est sous contrôle ... sauf le temps à l'extérieur. Un super orage éclate. Une seule solution pour les organisateurs : occuper tous les lieux possibles afin de mettre les enfants (et enseignants) au sec. La tribune du stade, les couloirs du gymnase grouillent de gamins plutôt « expressifs ». La grande salle de Baquet sert aussi de refuge. D'un seul coup, je me retrouve à donner des consignes dans une salle où 200 gamins ont débarqué. A 5 mètres de moi, les enfants ne m'entendent pas. DOC me chambre « hausse le ton ». J'ai la voix qui porte paraît-il mais là, c'est compliqué. L'heure de la pause arrive. DOC, Jean et moi poussons un grand « ouf ». 30 minutes d'arrêt, mes cordes vocales apprécient.

16h30, tout le monde est reparti, on souffle un peu puis remise en ordre du matériel. Jean s'est éclipsé, il doit vérifier le terrain du concours de Montigny. Grégory arrive, il est en avance pour son cours, il nous vient en aide, et apprécions son renfort.

17h30, c'est la fin de la journée, épuisés, nous repartons, content de cette journée.

Durant cette journée, sur environ 110 enfants, nous avons insisté auprès de 8 pour leur dire « surtout tu dis à Papa Maman que tu veux faire du tir à l'arc ». Effectivement, quelques jeunes se sont distingués et ont vite compris comment faire. D'autres, plus rares, nous en ont fait de bonnes blagues : entre les filles qui jouent les majorettes avec l'arc et celle qui tenait l'arc par la corde et tirait sur l'arc lui-même ... Dommage, on n'a pas fait de photo, elle aurait fait le buzz !



Conclusion de cette journée nous, nous trois : c'est quand la prochaine fois ?

Dominique

Ils s'étaient donnés rendez-vous dans 4 mois ... mais elle avait tout compris !

Concours de Guyancourt, décembre 2022, départ 1. Sur la même cible : Mireille (dite Mimi) d'Élancourt, Benjamin, ancien entraîneur de l'équipe de France Olympique, Jacques, ancien vice-président et entraîneur des Archers de Guyancourt et moi-même, Dominique, Président des Archers de Guyancourt.

Nous passons une compétition dans un super état d'esprit, beaucoup d'échanges sur nos structures, nos expériences.

A l'issue du concours, je demande à Benjamin quel stage il encadrera chez Lionel Torres, en avril 2023, dans les Pyrénées Orientales.

« - Deuxième quinzaine d'avril » répond Benji. »

« - Ok, mais les deux stages prévus sont à la suite et les deux : « deuxièmes quinzaines ». (Note du rédacteur : du grand BenJ)

« - Ha, ben vois avec Lionel, je ne sais plus ce que je lui ai dit ».

Confirmation de Lionel quelque jours plus tard : « dernière semaine d'avril donc Stage 2 ».

Et donc, Jacques, Benji et moi nous retrouvons à Arles sur Tech lors du Stage 2, pas Mimi ! Elle a choisi le stage 1. Elle ne nous a pas fui, bien au contraire, mais elle n'était pas dispo la semaine suivante. Mais il faut être honnête, elle avait tout compris.

Quelle partie de plaisir durant ce stage, une super ambiance, de la sueur, du travail, il a fallu puiser dans les ressources, surtout mentales, on n'est pas habitué à tirer autant en une semaine.

Si vous êtes intéressés par un stage d'une semaine d'entraînement, prenez contact avec votre Président. Travail et bonne humeur garantis.

Dominique

Bulletin de liaison des Archers de Guyancourt

Chez Dominique Beaurin
39, rue Pablo Picasso
78280 Guyancourt

Tel : 06 17 91 41 81

Mail : vice-president@archers-guyancourt.fr



Maquette et rédaction :

Lionel Theillaumas

Avec la participation de toutes les bonnes volontés

*vous pouvez retrouver
les numéros
précédents du
Tranche Fil sur notre
site.
archers-guyancourt.fr*

archers qui assuraient sa défense en cas de conflit.

Aujourd'hui, les difficultés d'organisation sont telles que peu de compagnies se portent candidates.

La journée du Bouquet Provincial commence très tôt pour les archers de la compagnie organisatrice, ils vont accueillir (en général à la mairie) les compagnies qui se sont déplacées. C'est le salut des drapeaux. Chaque « drapeau » ou « bannière » vient, en effet, saluer le drapeau de la compagnie organisatrice. L'ordre d'arrivée des drapeaux donne la place de la compagnie dans la parade.

Avant le départ de la parade, les jeunes filles de la ville qui avait organisé le bouquet l'année précédente viennent offrir aux jeunes filles de la ville organisatrice le bouquet qu'elles détenaient.

La parade du Bouquet peut commencer. Des musiques et fanfares sont réparties dans le cortège qui traverse la ville décorée et se rend jusqu'au lieu où sera célébrée la Grand Messe du Bouquet. Celle-ci marque la fin de la cérémonie officielle, et l'après-midi est généralement réservé à une grande fête populaire.

Le « **Grand prix** » peut alors commencer, celui-ci se déroule sur divers jeux d'arc (Beursault) et dure plusieurs mois.

Pour pouvoir participer au Championnat de France Beursault le drapeau doit avoir obligatoirement été présenté lors d'un bouquet provincial et les Archers qualifiés doivent participer à un Beursault du « **Grand prix** ».

Les Archers de Wissous

Dates à retenir

Le samedi 9 septembre 2023, les Associations en fête aux Droits de l'homme

Les 16 et 17 décembre 2023 le concours de Guyancourt à Maurice Baquet

Les 23 et 24 septembre 2023 stage Lionel Torres à Maurice Baquet

Les 27 et 28 janvier 2024, le championnat départemental jeunes des Yvelines à Maurice Baquet

Le 28 avril 2024, le Challenge des Lacs à Maurice Baquet à Guyancourt

Le 19 mai 2024, bouquet provincial à Saint Maximin dans l'Oise

Historique du bouquet provincial

Le « **Bouquet provincial** » est avant toute chose un très grand concours de tir à l'arc.

Il faut remonter au moyen-âge pour comprendre ce qu'est un « **Bouquet** ».

Lorsque les seigneurs ne faisaient pas la guerre ils se défiaient dans de virils tournois et les Archers faisaient de même.

Lorsqu'une ville désirait se mettre en valeur, elle mettait en jeu des prix très importants qui attiraient de très loin de nombreuses Compagnies.

Le gouverneur de la province, les échevins et les responsables de villes présidaient et assistaient à la plus part des cérémonies.

Le 1^{er} jour avait lieu la réception des compagnies à la porte principale de la ville. Chacune d'elles arrivait précédée de ses officiers et de sa musique.

Lorsque toutes les Compagnies étaient réunies sur la place principale, elles se rendaient à la messe solennelle, suivie dans la journée de la parade dans les rues principales de la ville.

Le concours pouvait alors commencer et c'était le personnage le plus haut placé qui avait l'honneur de tirer le premier.

A la fin du concours, on procédait à la remise des prix et la compagnie à laquelle appartenait le vainqueur recevait en dépôt un bouquet qui l'obligeait à organiser un concours l'année suivante. La population participait activement en décorant les maisons et en édifiant des arcs de triomphe pour manifester sa reconnaissance aux

Lisez vos mails et répondez

Juste un conseil : vous recevez de temps en temps un mail adressé par notre Président, notre trésorier ou encore via notre site, alors lisez les, ils contiennent des infos importantes pour vous et nécessitent parfois une réponse importante pour nous. L'organisation de certains événements a parfois besoin d'une réponse rapide pour que tout se passe pour le mieux

Il faut oublier la flèche que l'on vient de tirer, pour ne penser qu'à celle que l'on va tirer